

deviennent de plus en plus effrayants ; il coule du sang, toujours du sang ; les femmes s'évanouissent, les hommes s'indignent ; on va monter sur la scène pour arrêter ce forcené. A ce moment, on aperçoit le jeune Indien au balcon d'une loge avec son turban immaculé, sa longue robe flottante et son aigrette de plumes de paon dont nous avons oublié de parler.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 6 novembre.
Le marché a été aujourd'hui assez animé ; mais, à l'exception de la rente, toutes les valeurs, surtout les valeurs étrangères, ont été plus ou moins faibles. Une légère reprise a eu lieu en clôture. On a escompté 200 actions du Crédit industriel. Les Consolidés ont perdu 1/8 à 88 3/4 à 79. La rente, ouverte à 68,10, reste à son cours le plus élevé 68,25 ; l'Italien a faibli de 65,10 à 64,90 pour finir à 64,90. Le Mexicain a varié de 48 1/4 à 48 3/8. Le Mobilier a varié de 872,50 à 862,75, l'Espagnol de 482 à 476,25. Les cours des chemins français ne présentent pas de différence notable.
Les Lombards se sont relevés à 420, les Autrichiens à 398,75, les Sardes à 220, les Romains à 175, le Saragosse à 245, le Nord d'Espagne à 188 et les Portugais à 127,50. Les Aérés à 40. Le Comptoir d'escompte est à 985.

Cours moyen au comptant : 3 0/0, 68,15 ; 4 1/2, 96,62 1/2.
Banque de France 3,760.
Crédit foncier, 1,325.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture le 6 le 7
3 % ancien 68,25 68,25
4 1/2 au com. 96,75 96,70

COMMERCE

Rouen, 3 novembre.
Halle aux toiles.—En général, les opérations ont été très restreintes : les affaires en cotons et en laines ayant été à peu près nulles, les produits fabriqués sont restés dans la même stagnation ; d'ailleurs, les fêtes de cette semaine suspendent plus ou moins les transactions.

Les cotons filés n'ont pas trouvé d'acheteurs ; ces derniers ont sondé les dispositions des filateurs pour savoir s'il n'y avait pas moyen d'obtenir quelque concession ; mais comme les offres ne comportaient que de petites quantités, les vendeurs aimaient mieux attendre encore quelques jours pour voir ce qui se passera sur les marchés cotonniers.

Pour les tissus écrus, les détenteurs ne poussent pas à la vente des consommateurs, de leur côté, ne paraissent pas désireux, pour le moment, d'alimenter les affaires.

Les fabricants de tissus teints, tels que mouchoirs, bonnettes et articles de la halle, ont encore généralement des commissions à remplir ; mais il faut le reconnaître aussi, les acheteurs montrent moins d'empressement ; cependant, la marchandise ne s'accumule pas à cause des difficultés que rencontre la production, quoique, par suite de l'époque où nous nous trouvons, la vente de l'indienne reste à peu près nulle. Il n'y a pas non plus d'amas de marchandises.

Les indiennes ne font que recommencer à s'occuper de préparer les échantillons pour la nouvelle saison de vente.

Les nouvelles particulières parvenues cette après-midi de Liverpool et du Havre indiquent des affaires plus actives sur ces deux marchés ; il est probable que cette nouvelle situation va donner plus de moral sur notre place.

Havre, 4 novembre.
Cotons.—Nous avons un marché fort calme pour le disponible, mais sans changement. A livrer, on reste dans la même position, avec quelques affaires ; du Madras sur janvier a même été payé 192 fr. 50. En cotons d'Amérique, il continue d'être offert assez grandes quantités à livrer, mais on traite aussi, par continuation, quelques lots. On a fait du Mobile à peu près good ordinary et low middling à 230 fr., des Louisiane dit à 210 fr., des Amérique low middling à 247 fr. 50, des Georgie bon strict middling dans l'ensemble, à 250 fr.

Cette après-midi, notre marché est resté froid, sur des dépêches de Liverpool annonçant des affaires extrêmement calmes avec des prix faibles.

Les ventes notées à quatre heures et demie vont à 466 balles.

Havre, 6 novembre.
Cotons.—Nous ouvrons la semaine avec un marché très languissant et quelque faiblesse dans les cours, spécialement pour les cotons d'Amérique qu'il faut voir à la parité de 272 fr. 50 environ pour bas Louisiane.
A terme, on a payé 180 fr. pour du Madras mars, et l'on a obtenu du février au même prix.

Les ventes notées à quatre heures et demie vont à 442 balles.

Peaux.—On a cité quelques affaires, et nous avons connu la vente de 10 balles peaux de mouton Plata, en saint, à 1 fr. 40, et celle de 12 balles peaux d'agneaux, mort-nés, de la Plata, à livrer, à 1 fr. 30.
Laines.—Les importations s'élèvent à 1,033 balles laine.

Les ventes ont été de 669 balles laines et 24 balles peaux de mouton, sans changement dans les prix.

Les prochaines enchères auront lieu le 16 courant et comprendront environ 5,000 balles laine et 150 balles peaux de mouton.

Importations : 236 balles de Monte-Video laine, par Emile ; 350 dito de Monte-Video, par Suez ; 160 dito, de Lisbonne, par Ville-du-Havre. Ensemble, 1,033 balles laine.

Ventes : 304 Buenos-Ayres, en saint, de 90 de 90 c. à 2 fr. 30 ; 314 Monte-Video en saint, de 1 77 1/2 à 2 45 ; 44 dito lavée, de 2 15 à 2 50 ; 7 Chili, avariées. Ensemble, 669 balles laine.

Plus : 24 balles peaux de mouton Plata, en saint, de 67 c. 1/2 à 1 fr. 10.

Stock au 5 novembre : 4,600 balles Buenos-Ayres en saint, 2,000 balles Monte-Video en saint, 18 dito lavées, 297 balles Rio-Grande en saint et lavées, 132 balles Russie en saint, 112 dito lavées, 150 balles Cap en saint, 200 balles Chili en saint, 308 balles Portugal. Ensemble, 7,917 balles laine.

Plus : 258 balles peaux de mouton de la Plata, 244 balles en saint, 13 balles lavées.

Liverpool, vendredi.

Ventes de la semaine, 51,000 balles ; arrivages, 56,000 balles ; consommation, 22,000

balles ; exportation 7,000 balles ; stock, 323,000 balles, dont 64,000 balles Amérique.
Aujourd'hui, les ventes vont à 10,000 balles avec un marché ferme.

Liverpool, samedi.
Ventes, 5,000 balles ; marché calme et stable.

Liverpool, lundi.
Ventes, 5,000 balles ; marché calme, cotons d'Amérique soutenus, Sarate taible.

Marseille, 3 novembre.
Coton Jumeil disponible, 270 à 275 fr. ; décembre, 235, meilleure tendance.
Laines calmes.

Marseille, 6 novembre.
Laines calmes ; ventes de la semaine, 500 balles ; arrivages, 800.
Cotons : Ventes de la semaine, 1,800 balles ; arrivages, 4,700 ; stock, 3,000.
Soies ida, 83 ; Hainin, 73 50.

Anvers, 2 novembre.
Laines.—La demande pour ce lairage continue bonne, à des prix parfaitement soutenus. On a vendu aujourd'hui environ 100 balles de la Plata et du cap de Bonne-Espérance.

Brème, 28 octobre.
Cotons.—Plus calme et les prix ont quelque peu reculé. On a vendu 109 balles Dhollerah, 13 balles Bengale, 160 balles Amérique du Nord et 20,000 liv. Angostura, cette dernière partie à livrer.

New-York, 26 octobre.
Coton très ferme à 59 centimes le middling Upland.

Bombay, 20 octobre.
Coton.—On cote : Oomrawutte, 390 R. ou 167 fr. 50, coût, fret et assurance ; Broach, 405 R., ou 172 fr. 50, coût, fret et assurance ; Dhollerah, 425 R., ou 181 fr., coût, fret et assurance.

Kurrachee, 28 octobre.
Coton : Scind, 29 R. ou 9 d. 1/2, coût et fret, ou 118 fr. rendu au Havre.

Kurrachee, 2 novembre.
Coton : Scind, 28 R. ou 9 d. 3/16, coût et fret, ou 114 fr. rendu au Havre.

Shanghai, 21 septembre.
Soie calme ; les exportations jusqu'à cette date s'élèvent à 38,000 balles.

Alexandrie, 2 novembre.
Coton faible. Recettes modérées. Middling machiné, 760 P. ; good fair, 700 P. ; fair, 770 P. ; dito sur décembre, 740 P. ; dito sur janvier, 720 P.

Bombay, 24-26 octobre.
Coton : Broach, 14 ; Dhollerah, Sawginned, Darwar, 16 ; Comptah, 13 3/4, coût, fret et assurance.
Marché baissant lentement.

Madras, 23 octobre.
Coton : Western, 240 R. ou 14 d. 1/4, coût, fret et assurance ; Cocanadah, 220 R., ou 13 d. 3/8.

Bombay, 27 octobre.
Coton : Oomrawutte, 390 R., ou environ 168 fr. au Havre ; Sawginned, 430 R., ou 156 fr. ; marché baissent.

Alexandrie, 3 novembre.
Coton : Fair nouveau machiné, de 36 à 36 T. 1/2, ou environ 260 fr., franco à Marseille ; sur décembre, 36 T. 1/2, et sur janvier, de 35 à 35 T. 1/2, sans vendeurs.
Le marché est irrégulier. Les vendeurs se retirent.

Au lieu de faire valoir par la publicité les avantages qu'elle offre

La Mode Illustrée

L'Administration de ce journal, rue Jacob, 36, envoie un numéro gratis et franco à quiconque en fait la demande par lettre affranchie ; preuve évidente que la MODE ILLUSTRÉE recherche l'examen, certaine d'y trouver les éléments d'un succès toujours croissant. Elle s'adresse à toutes les femmes, pour leur enseigner les secrets de l'élégance et de l'économie ; une immense quantité de dessins admirablement gravés, trois éditions enrichies de gravures coloriées, qui sont des aquarelles, un grand nombre de patrons de grandeur naturelle pour chacune des éditions, facilitent l'exécution de tous les objets de toilette et des mille travaux qui développent le goût et l'habitude des ouvrages d'aiguille.

Pour la saison d'hiver, à dater du 1^{er} octobre, LA MODE ILLUSTRÉE fait paraître de nouveaux modèles de chapeaux, de robes, de manteaux, de vestes, de lingerie, etc.

Les nombreuses abonnés de cet utile journal ont pu constater que, loin de consacrer ses articles de modes à des réclames fastidieuses, il tient compte uniquement des intérêts du public. Essentiellement pratique, grâce à ses patrons excellents et irréprochables, il aide les mères de famille à réaliser des économies importantes en leur fournissant les modèles, les patrons et en leur donnant des conseils qui leur permettent de confectionner elles-mêmes leurs vêtements et ceux de leurs enfants.

Afin d'augmenter encore l'utilité qu'on lui reconnaît, la Mode Illustrée commencera prochainement l'Art de la couture, les leçons, explications, dessins, qui démontreront minutieusement tous les détails, tous les secrets relatifs à la préparation et à la bonne exécution du linge, de la lingerie, des robes et pardessus de tous genres.

La modicité de son prix, bien que ce journal contienne une grande quantité de dessins, de patrons, d'explications de tout genre, lui a valu un succès sans précédent : en moins de six années d'existence, il a réuni 45,000 abonnées, et ce nombre s'accroît chaque jour. Il s'adresse par la diversité des matières qu'il traite, à toutes les fortunes. Le succès des Lettres d'une marraine à sa filleule, de la Civilité non puérile, mais honnête (1), ouvrages aujourd'hui réunis en deux jolis volumes, ont placé LA MODE ILLUSTRÉE au nombre des meilleurs recueils littéraires ; l'article renseignements contient les réponses obligamment données par M^{me} Emmeline RAYMOND aux abonnés qui la consultent.

(1) Deux vol. in 18, par Madame E. Raymond rédactrice de la Mode illustrée — Prix, 4 fr. chacun.

Les femmes et leurs maris eux-mêmes applaudiraient au fond et à la forme des articles de ce recueil, qui, sous un titre léger en apparence, n'oublie rien des choses sérieuses de la vie : problème très heureusement résolu dans cette publication au profit de tous.

De l'aveu même de ses abonnés, le journal a trouvé le secret de dire aux mères et à leurs filles ce qu'il faut précisément leur dire et leur apprendre, en leur enseignant l'art et le moyen d'être élégantes, sans préjudice pour la fortune et la famille.

Ces précieuses leçons ont déjà porté de bons fruits, et pour en produire de meilleurs encore, il suffira que cette publication continue à s'étendre et que les leçons morales de M^{me} Emmeline RAYMOND soient lues dans toutes les familles ; ce temps n'est pas éloigné, car une œuvre d'une telle valeur pratique ne peut manquer d'obtenir l'actif patronage de toutes ses lectrices.

QUATRE ÉDITIONS.

1 ^{re} ÉDITION.	2 ^{me} ÉDITION
Gravures dans le texte.	Grav. noires dans le texte, plus 1 gravure coloriée par mois.
Paris Départ. 1 an 22 fr. 16 fr.	Paris Départ. 1 an 15 fr. 17 fr.

3 ^{me} ÉDITION.	4 ^{me} ÉDITION.
Grav. noires dans le texte, plus 2 gravures coloriées par mois.	Grav. noires dans le texte, plus 1 gravure coloriée par semaine.
Paris Départ. 1 an 25 fr. 20 fr.	Paris Départ. 1 an 24 fr. 25 fr.

On peut aussi s'abonner pour trois mois, au bureau de l'administration et des abonnements, rue Jacob, 36, Paris, et chez tous les libraires de France et de l'Étranger.

En présence de l'épidémie actuelle, qui est, du reste, dans une voie de décroissance, on ne saurait trop suivre, comme prophylaxie et comme un des meilleurs préservatifs contre les miasmes cholériques, les conseils du docteur J. L. I. Vallix, médecin de l'hôpital de la Pitié de Paris, « Le séjour dans un lieu sec et bien aéré, des vêtements suffisamment chauds, un régime tonique sans être excitant. »

A ces précautions, il est utile d'en joindre d'autres. On recommande donc de prendre, après chaque repas, une tasse d'infusoir de menthe, mélisse et d'arnica, qu'on fera suivre d'un verre de la Liqueur des Moines Bénédictins de l'Abbaye de Fécamp, dans la composition de laquelle entre une certaine quantité de plantes puissantes pour la guérison de cette terrible maladie.

Docteur PEQUEUR, de la Faculté de médecine de Montpellier.

MUSÉE DES FAMILLES, 29, rue St. Roch, Paris.

Sommaire de la livraison d'octobre : Poésie — La paix. Méry.

Nouvelles et voyages. — Aventures merveilleuses mais authentiques du capitaine Corran. Alfred Assolant.

Études morales. — Le roi de la création et ses sujets, ou des rapports de l'homme avec les animaux domestiques. Oscar Comettant.

Les curiosités de la mode. — Des paniers. Ch. Raymond.

Études de mœurs contemporaines. — Les forceurs de blocus. Jules Verne.

Leçons d'histoire. Petites causes de grands événements. — Le verre d'eau. Emile Jouveaux.

Chronique du mois. Ch. Wallut.

Spirites, tables tournantes, écrivains et autres merveilles.

Mercur de France — Théâtres.

Une petite fille de Henri IV.

Le Sirop et les Bonbons mytiliques de M. Fouché, pharmacien à Orléans, honoré d'un rapport lu à l'Académie de médecine de Paris, par M. le Dr Blache, officier de la légion d'honneur, médecin de l'hôpital des enfants, etc. etc., ont rendu de tels services dans les hôpitaux de Paris et de la province, et leur succès ont été constatés par tant de célébrités médicales, dans le traitement des affections des voies respiratoires et pulmonaires, telles que rhumes récents et invétérés, catarrhes pulmonaires, bronchites aiguës et chroniques, coqueluche, phthisie pulmonaire, que nous nous faisons un devoir de les recommander d'une manière toute spéciale à nos lecteurs, surtout au moment où nous entrons dans la période des rhumes.

A l'appui de notre recommandation, nous nous plaçons à citer les principaux passages d'une des nombreuses lettres de félicitation qu'a reçues M. Fouché, celle de M. le docteur Hutin, commandant de la légion d'honneur, ex-chirurgien en chef de l'Hôtel des Invalides, ex-médecin du prince Jérôme, membre du conseil de santé des armées, etc.

Après avoir consommé moi-même les préparations mytiliques de M. Fouché d'Orléans, pendant une bronchite fort aiguë dont je viens d'être affecté, et après en avoir fait prendre à ma petite fille atteinte de la même affection que moi, j'ai soumis à leur usage un certain nombre de ma clientèle. — Nous en avons tous éprouvés les meilleurs effets ; ces préparations calment à tout et en éloignent les accès dans l'état aigu ; administrés dans la bronchite chronique, elles aident à l'expectoration et procurent un repos auquel j'avoue

ne m'attendais pas, car, je le dis avec sincérité, malgré le témoignage des personnes qui me les avaient recommandées j'étais un peu incrédule. J'ai pris jusqu'à dix cuillerées du sirop et je n'ai éprouvé aucun trouble, aucune somnolence.
« Je le dis donc ici avec conviction : le sirop et les bonbons mytiliques sont appelés à rendre de très grands services »
signé : HUTIN.

THEATRE de ROUBAIX

JEUDI 9 novembre.
LOUISETTE ou la chanteuse des rues Comédie mêlée de chant en deux actes.
DEUX ANGES GARDIENS Comédie vaudeville en un acte
C'ÉTAIT GERTRUDE Comédie en un acte.
On commencera à 7 h.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.
Heures des levées des boîtes supplémentaire

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	8 ^h 40 mat.	8 ^h 20 mat.	8 ^h 30 mat.
2 ^e levée	10 50 mat.	11 » mat.	11 10 mat.
3 ^e levée	1 25 soir.	1 25 soir.	1 45 soir.
4 ^e levée	5 30 soir.	5 40 soir.	5 50 soir.
5 ^e levée	7 45 soir.	7 55 soir.	8 05 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	8 ^h 35 mat.	8 ^h 40 mat.	8 ^h 50 mat.
2 ^e levée	11 15 mat.	11 25 mat.	11 35 mat.
3 ^e levée	1 50 soir.	1 55 soir.	2 05 soir.
4 ^e levée	5 55 soir.	6 » soir.	6 10 soir.
5 ^e levée	8 10 soir.	8 15 soir.	8 25 soir.

Bureau des postes de Roubaix.

DÉSIGNATION DES ROUTES	CLOTURE des affranchissements en numéraire et chargements.	DERNIÈRE levée de la boîte du bureau aux dépôts.
1 Lille 1 env. Angletterre, Paris à Calais.		matin
Tourcoing, 2 env.	9 h. 00 m.	9 h. 00 m
2 Calais à Paris, Lille 2 env. Tourcoing 3 envois.	11 » 40 »	11 » 0 »
3 Lannoy du Nord. 1 envoi.	soir 12 » 45 »	soir 12 » 45 »
4 Tourcoing 4 env. Belgique, Lille 2 ^e	2 » 15 »	2 » 30 »
5 Lille 4 env. Tourcoing 5 env. Gand Courtrai Walincq Paris, Erquelin, Erquelin à Paris.	4 » 00 »	4 » 20 »
6 Quévrain à Paris. pour la 1 ^{re} distribution à Paris et les départements en passe Paris.	6 » 30 »	8 » 45 » (1)
Paris à Cal. Lille 5 envoi, Calais à Paris pour la 2 ^e distrib. à Paris.	00	8 » 50 »
Tourcoing 1 env. Lannoy 1 envoi. Tournai, Belgique.	7 » 00 »	

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maîtresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état ? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budget de tant de ménages !

Eh bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue. Nos lectrices apprendront avec satisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fontenoy, n° 16, à Roubaix, teint les robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des dentelles, des blouses, des plumes, (on frie se aussi les panaches), le glaçage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps et toujours d'une grande fraîcheur.

Mme Derasse s'occupe encore d'impressions, sur étoffes, robes, rubans, etc.

On pourra donc porter hardiment plus sieurs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste ; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie The Greham constate pour l'année 1864 les résultats suivants :
Affaires proposées à la Compagnie dans l'année 47,424,124
Affaires acceptées par la Co. 38,766,325
Sinistres payés. 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances et de plus de 42,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en France de puis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 60.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPÔT DE CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses. PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre pesant 80 k mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris). 2 fr. 50

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 75
2^e id. 1 fr. 65
FINES NOISETTES 1 fr. 55

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris). 2 fr. 45

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 70
2^e id. 1 fr. 60
FINES NOISETTES, 1 fr. 50

GROSSE GAILLETTERIE, l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. 2 fr. 35

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 65
2^e id. 1 fr. 55
FINES NOISETTES, 1 fr. 45

(Au comptant sans escompte.)

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvre 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

Pensionnat de Warcoing

sous la direction de M. Blanmailland successeur de M. Viol-Truffaut.

Etudes industrielles et commerciales et out ce que renferme le programme officiel des Ecoles moyennes de 2^e degré. — Prix de la pension 360 fr., demi pension 190 fr.

Pour plus amples renseignements s'adresser au directeur à Warcoing. 5360

Représentant

Un négociant de vins à Bordeaux désirerait se mettre en rapport avec une personne honorable qui voudrait représenter sa maison. Il donnerait une bonne commission. Ecrire aux initiales E O C, rue Sainte-Catherine, 2, à Bordeaux. 5616 1 5 n

On demande

Un bon ouvrier menuisier monteur et modelleur, chez M. Honoré-Gomere, rue des Ecorchures, 14.

A la même adresse on demande un bon forgeron 5619 1 3 n

A VENDRE GRANDES ET MOYENNES PROPRIÉTÉS

dans l'Aisne, le Pas-de-Calais et la Somme.

TERRES LABOURABLES affermées ou non-affermées.

BOIS propres au défrichement.

MOULINS A L'EAU

Fermes à Louer

S'adresser à M. Michel, géomètre à Péronne, (Somme). 5590 22 290.5 12 49n.

JUMENT

agée de sept ans propre à tout service à vendre chez Lefocart, Davillier marchand de vins. 5618 1 3 5 n.